Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 18 (1972)

Heft: 3

Rubrik: Les arts

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

beau», à «Regards», aux «Heures Littéraires », à la Société « Paris », où il donna pour le centenaire de « L'Aiglon », une intéressante conférence. Sacha-Bernhard est membre adhérent de la Société des Gens de Lettres, où il a été admis sous le parrainage de Paul Brulat et du regretté académicien Charles Le Goffic.

Sa personnalité s'affirme tous les jours davantage, d'un spiritualisme profond, son esprit pratique et un certain sens de l'humour l'ont toujours préservé d'un modernisme outrancier et de l'esprit de chapelles et de coteries littéraires. Il travaille à une étude sur Marcel Proust, à une vie de « L'Aiglon » et à un roman auto-biographique qui se nommera « La Maison détruite » et son style se dirige de plus en plus vers la clarté et la simplicité qui lui sont naturelles.

A. de F.

Le carnet du Messager Suisse

Décès

On nous prie d'annoncer le rappel à Dieu de Monsieur Auguste Charles Gustave Prader, Interprète militaire durant la guerre 1914-18, Croix de guerre avec palme, dont les obsèques religieuses ont été célébrées fin décembre, en la paroisse Saint-Pierre-de-Chaillot.
Mme Auguste Charles Prader, 12, avenue du Président Wilson, Paris 16e.

⁂

On nous prie d'annoncer le décès de Monsieur Joseph Dobler survenu à l'hôpital de Pont Ste Maxence le 22 janvier 1972.

⁂

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons avec consternation la mort subite de René Douillard, notre fidèle annonceur. A sa famille nous présentons nos sincères condoléances.

les arts

Yvonne de Morsier in memoriam

Pour ceux qui aimaient et admiraient Yvonne de Morsier — et ils étaient légion — la nouvelle de sa mort aux tous derniers jours de l'An dernier fut un choc douloureux. Déjà le cercle de ses amis parisiens avait profondément déploré l'accident cardiaque qui l'avait conduite à quitter la capitale française en 1964, pour choisir un hâvre plus paisible au bord du Léman ; depuis ils avaient appris, avec quelle tristesse, que ce combat avec l'Ange que mène tout artiste authentique et qui s'était révélé particulièrement rude pour elle avait gravement ébranlé sa santé psychique.

Artiste, Yvonne de Morsier l'était dans toutes les fibres de son être. Nature poétique et exaltée, elle vibrait intensément à la présence de la beauté sous chacune de ses formes, mais surtout celles recréées par le talent de l'homme.

Dès ses débuts, elle avait voué son existence à l'art de l'émail qui ne conservait plus de secret pour elle ; elle y était également à l'aise dans le cloisonné, le champleté, la technique de Limoges ou l'émail libre moderne.

Mais où elle se détachait nettement du peloton c'est que toujours les exigences artisanales étaient transcendées par celles de la création artistique. Ses plaques émaillées étaient de merveilleux tableautins figuratifs puis abstraits ; ces objets, de petites sculptures raffinées et précieuses. Nul doute qu'un jour ses œuvres ne soient aussi recherchées des collectionneurs que celles des grands émailleurs de l'époque 1900.

L'apogée de sa carrière parisienne fut sans contredit cette magnifique exposition qu'elle fit en 1960 à la galerie Creuse de la rue de Messine. Présentées dans de grandes alvéoles violemment éclairées et accrochées au cimaise du local laissé dans la pénombre, ses œuvres, aux tonalités les plus somptueuses, scintillaient de tous les feux d'une matière où l'opacité et la transparence jouaient à des feux océaniques. Il y avait là un climat magique que seule une grande artiste pouvait susciter.

Esprit sans cesse en quête de nouvelles formes d'expression, qui sait jusqu'où Yvonne de Morsier aurait poussé ses recherches si la Parque n'avait coupé le fil d'une vie aussi richement productive. Le vide qu'elle laisse derrière elle ne sera pas facilement comblé.

Pierre Humbert

La galerie Roque qui a succédé, au boulevard Raspail, à la galerie Synthèse, présente un accrochage très intéressant d'œuvres récentes du peintre neuchâtelois Pierre Humbert.
Ce qui frappe au premier chef chez cet artiste, si réservé d'autre part, c'est cet afflux de la sensibilité sur ses toiles. Alors qu'aujourd'hui il est plutôt de mode de la dissimuler sous des masques divers — souvent séduisants d'ailleurs — lui, ne craint pas de lui laisser montrer son vrai visage émouvant.

Les lecteurs nous écrivent

BONNE ANNEE !

Beaucoup de bonheur ! Tel est notre vœu
Offert aux amis de la part de Dieu.
Ne fefusons rien au Père qui donne ;
Notre joie sera ainsi toujours bonne.
En ce monde étrange on doit aspirer
Au bonheur promis sans désespérer.
Ne nous lassons pas, car la foi vivante
Nous fera cueillir le fruit de l'attente.
En vrais fils de Dieu croyons au bonheur,
Et méritons-le, en bons serviteurs.

André BRESSOUD

Il n'est jamais trop tard pour souhaiter Bonne Année

Monsieur le Rédacteur,

C'est un nouvel abonné qui vous écrit, âgé de 76 ans, et dont la vue diminue lentement, mais sûrement. Je ne lis qu'à l'aide d'une très forte loupe. Par contre l'œil intérieur semble s'affiner. C'est ainsi qu'à 73 ans j'ai commencé à composer des poésies de circonstance, uniquement des acrostiches. Peu à peu la liste s'est allongée jusqu'à contenir une vingtaine de pièces sur les âges de la vie, et plus de 250 prénoms mis en vers acrostiches.

Ces poésies ont été polycopiées et rassemblées en un recueil (format 21 × 27) sous ce titre : « J'écris ton nom ». Je précise que les thèmes développés sont presque uniquement religieux : allusions aux faits évangéliques et à l'enseignement du Christ. Si ce travail devait intéresser des compatriotes, ils pourraient se le procurer pour 5 francs, plus frais d'envoi. Les tarifs postaux devant augmenter, si je ne me trompe, je ne puis pas fixer le prix d'envoi actuellement. Ci-joint vous trouverez deux poésies que vous pourrez faire paraître dans le Messager, si vous le croyez bon : Bonne année ! dans le prochain numéro. Je joins également une feuille contenant 4 noms, pour vous donner une idée du genre. Voilà très simplement mon premier contact avec vous.

Veuillez agréer, Monsieur, mes respectueux sentiments avec mes vœux de joyeux Noël et de bonne année.

André BRESSOUD.

Parti de l'abstraction, le peintre a évolué vers la nouvelle figuration et les formes sont devenues objets peu à peu, mais tout en restant un univers à peine issu des limbes. Fidèle à ce principe de faire naître le motif du magma du fond, Pierre Humbert l'enveloppe d'une sorte d'aura poétique principalement dans ses œuvres traitées en camaïeu. Mais là où réside la grande nouveauté de ses derniers travaux, c'est dans la réelle distanciation qu'il a prise avec cette précédente unité tonale et qui l'entraîne parfois jusqu'à des constructions établies sur les couleurs complémentaires ; ainsi les trois très belles natures-mortes où les objets jaunes-orangés se détachent du fond bleu, créant une tension jamais encore atteinte par l'artiste.

A la suite de Seiler, Pierre Humbert est certainement l'un des plus intéressants de nos peintres figuratifs suisses de Paris.

Edmond LEUBA.

Faisons le bilan de fin d'année en chantant !

La vie a des hauts, hauts, hauts
Où tout paraît beau, beau beau
La vie a des bas, bas, bas
Où plus rien ne va, va, va...

Ce refrain de la chanson de Monique Rossi reflète bien notre vie, la vie des « moins jeunes », mais aussi des jeunes. Parfois on est même tenté de faire tourner toute une journée le disque de Sacha Distel : « Il y a des jours où on ferait mieux de rester au lit... » Puis on se rappelle Edith Piaf et sa chanson : « La vie en rose », et voici que Lucienne Boyer vient de me fredonner à l'oreille : « Parle-moi d'autre chose ». Oui, mais il ne se passe plus grand'-chose chez nous. Les jours se ressemblent. Une constatation : Bélier et Taureau paraissent bien s'entendre, puisque nous venons de passer le cap des 55 ans de mariage et nous pouvons entonner : « Après Toi, je n'aurai plus d'Amour ! » (Tino Rossi).

Toujours plus enchanté de mon beau pays et de cette merveilleuse contrée du Léman, chantons ensemble la « Prière patriotique » ; puis :

Et chantons en cœur le pays [romand
De tout notre cœur et tout sim- [plement.

Joyeux Noël à Tous !

Santé et courage en 1972 !

Marynette et Jean ZORN.

René DOUILLARD

FLEURISTE

38, av. de la République

Tél. VOL. 87-98 **PARIS-11e**

Livre dans le monde entier par **INTERFLORA**